

**LE TRAITEMENT,
OU LA GUÉRISON
PAR LA VRAIE PRIÈRE**

PAR

FREDERICK LAWRENCE RAWSON

Présentation de

DENIS LABOURÉ

LIFE UNDERSTOOD

FROM A SCIENTIFIC AND RELIGIOUS
POINT OF VIEW

AND

THE PRACTICAL METHOD OF DESTROYING SIN, DISEASE,
AND DEATH

By F. L. RAWSON

*During professional career Member of the Institution of Electrical Engineers
and Associate Member of the Institution of Civil Engineers; described in
Whitaker's "Who's Who in Business," at that time as "principal
authority in the City of London on new inventions and discoveries."*

SEVENTH EDITION

F. L. RAWSON, M.I.E.E., A.M.I.C.E.

LONDON
THE SOCIETY FOR SPREADING THE KNOWLEDGE
OF TRUE PRAYER

Treatment, or healing by true prayer

par Frederick Lawrence Rawson,

Qui était F.L. Rawson ?

Frederick Lawrence Rawson naquit en 1859. Son père, Sir Rawson W. Rawson, était gouverneur colonial et bien connu dans la vie victorienne. Après des études scientifiques et mathématiques, F. L. Rawson devint ingénieur, agissant comme pionnier dans plusieurs branches de l'industrie électrique : éclairage, téléphonie, chemins de fer. Il participa à l'élaboration des premières automobiles et des premiers bus motorisés.

En 1905, il acquit une certaine renommée en raison de l'expérience d'aéronautique Barton-Rawson. Rawson était vice-président de l'*Aeronautical Institute* dont F. A. Barton était président. Il intervenait comme ingénieur. Leur vaisseau comportait un ballon long de 170ft et une structure de bambou formait le pont. Le 22 juillet 1905, il transporta Barton et Rawson, ainsi que deux co-équipiers, depuis le nord de Londres jusqu'à Havering, près de Romford (Essex). A cette époque, il s'agissait d'un exploit.

Vers 1900, l'éditeur d'un journal londonien demanda à Rawson d'explorer le domaine de la guérison spirituelle en général, et la Science Chrétienne en particulier, introduite en Grande-Bretagne cinq ans auparavant. Notre ingénieur vit le cours de son existence changé par les conclusions de son investigation. Il adopta les principes et techniques de Mary Baker Eddy, fondatrice de la Science Chrétienne. Il ne resta que peu de temps membre du mouvement qu'elle avait fondé, en désapprouvant la tournure. L'histoire le démontre à satiéte : dès qu'une organisation humaine s'empare d'un enseignement spirituel, elle le neutralise et se rigidifie.

En août 1912, il publia son principal ouvrage *Life Understood*, qui connut sept éditions (la dernière est celle de 1974). Le livre s'attira une lettre élogieuse de l'astronome Camille Flammarion datée du 6 octobre 1923. Ce travail sans précédent, illustré par des observations scientifiques, propose une nouvelle vision des sciences et de l'homme. Illustré d'innombrables références philosophiques, il conçoit le christianisme comme une technique de guérison dont il expose le mode d'emploi. Si certaines comparaisons scientifiques ont vieilli, ses conseils techniques et pratiques conservent la même actualité.

Vers cette époque, Rawson s'établit comme guérisseur spirituel et conférencier. Son bureau se trouvait à Londres, à Regent Street. Travailleur acharné, il enchaîna les publications et les tournées de conférences internationales. Chaque matin de semaine, il organisait un forum à son domicile. Là, il répondait aux questions de tous ceux qui souhaitaient y participer. Tout cela se poursuivit pendant la guerre, alors que les participants se demandaient chaque matin si les bombardements de la nuit n'avaient pas détruit le célèbre bureau ! En 1916, il lança un journal hebdomadaire nommé *Active Service*, une expression qui se trouvait sur toutes les lèvres en ces temps de guerre. En 1917, il fonda *The Society for Spreading the Knowledge of True Prayer*. Cette société créa des groupes d'études sur les cinq continents.

Il mourut le 10 novembre 1923, à l'hôtel Astor, à New York, lors d'une tournée de conférences.

LE TRAITEMENT, OU LA GUERISON PAR LA VRAIE PRIERE

Le mot « traitement » est utilisé pour désigner cette forme de prière qui s'appuie sur la pensée juste, la pensée du bien absolu. Le traitement consiste à penser activement au monde du Réel, l'absolu. Ce monde du Réel est ce que les théologiens nomment « Dieu » et « le Ciel », ce que les scientifiques nomment « cause » et ses manifestations, ce que les métaphysiciens [guérisseurs] nomment « le Mental » et les idées [qui en jaillissent]. Le traitement est la véritable communion avec Dieu, la sainte communion, l'état que l'Eglise cherche à atteindre en utilisant les symboles du pain et du vin.

Le mot « traitement » est utilisé pour montrer la frontière qui sépare la prière ainsi comprise et la prière qui repose sur une supplication adressée à un être omnipotent qui, comme de nombreuses personnes le pensent, peut répondre ou pas au cri du suppliant, et même peut l'entendre ou pas.

LE PRINCIPE DU TRAITEMENT

Le principe du traitement... consiste à cesser de penser au mal et à penser au bien absolu, c'est-à-dire à Dieu et au Ciel. En pensant au Ciel, on nie que ce mal contre lequel on travaille puisse exister dans ce monde parfait. Puis on installe sa pensée dans la perfection opposée à ce mal.

La négation doit être brève et énergique. On doit demeurer dans l'affirmation aussi longtemps que possible. La négation est la façon la plus rapide d'évacuer la pensée erronée du mental, mais elle n'aboutit qu'à un soulagement temporaire. L'affirmation assure la guérison permanente (la purification du mental) ; on doit par conséquent s'y maintenir aussi longtemps que possible. On ne doit utiliser la négation que lorsqu'une pensée mauvaise existe dans le mental. Autant que possible, on doit s'appuyer tout au long de la journée sur l'affirmation (la prise de conscience) du monde parfait de Dieu. Le progrès de l'homme dépend uniquement du nombre de secondes pendant lesquelles, au cours d'une journée, il pense au monde du Réel, celui de Dieu et du Ciel.

Autrement dit, on doit demeurer en présence de Dieu, prenant conscience de l'omniprésence de Dieu et de sa manifestation. Vous devez percevoir chaque homme comme étant dans l'Amour. Pour vous, chaque homme doit être le fils de Dieu. C'est pourquoi Saint Paul dit : « *Ainsi donc, désormais nous ne connaissons personne selon la chair* »¹. Quand nous pensons au monde matériel, nous pensons au mal et le mal suit. Lorsque nous pensons à Dieu ou au Ciel, nous nous appuyons sur un sens plus élevé du bien et ce qu'on nomme « le bien » suit.

Tout au long de la Bible, il est fait référence à la négation et à l'affirmation ; sous la forme du grand luminaire et du petit luminaire, sous celle de la baguette et du bâton, ou celle de la réprimande et du châtiment. Leur importance est démontrée par les paroles de notre Seigneur: « *Que votre langage soit : «Oui ? Oui», «Non ? Non», » ce qu'on dit de plus vient du Mauvais* »². « Oui, oui » est l'affirmation, « Non, non » est la négation. La négation a pour nom « l'ange Michaël » qui détruit Satan et les anges de Satan. L'ange Gabriel est l'affirmation, qui apporta la connaissance à Esdras et à Daniel.

Par l'affirmation, par la prise de conscience que Dieu est Vérité et que l'homme connaît la Vérité, un homme peut recevoir n'importe quelle connaissance dont il a besoin, que ce soit sur le plan matériel ou sur le plan spirituel. Pour comprendre vraiment « comment prier », nous devons de la même façon nous fier à Dieu, car Dieu est Vérité.

Pensez au bien, le bien suit. Pensez au mal, le mal suit.

Aujourd'hui, il existe 50 ou 60 mouvements religieux, probablement plus de cent courants de psychologie et quelques millions de guérisseurs par la pensée [positive]. Tous ont des croyances différentes. Tous reconnaissent l'importance de penser de façon juste. Ils sont tous d'accord sur un point : si un homme pense le bien, le bien suit ; si un homme pense le mal, le mal suit. Nous batissons notre Ciel et notre enfer par la façon dont nous pensons. Le Ciel est un état de conscience parfait. Le seul pouvoir que le mal possède est celui que nous lui accordons dans notre mental en lui reconnaissant une existence.

Si vous cessez de penser au mal, c'est la fin du mal. Il est facile de cesser de penser au mal sur le plan conscient. Il suffit par exemple de lire un livre intéressant. Il est plus difficile d'obtenir que le subconscient cesse de penser au mal. Et la seule façon d'y parvenir, c'est de penser activement au bien. Quand vous pensez au bien, vous ne devez pas penser des mensonges, comme penser que vous allez bien alors que vous êtes malade. Vous ne devez pas penser à ce qu'on nomme « le bien » dans le monde matériel et penser fortement à ce que vous voulez obtenir [les techniques de pensée positive et de « visualisation »]. Vous devez penser au bien absolu, Dieu et le Ciel. Autrement dit, vous devez penser à un monde absolument parfait, idéal, mental, spirituel dans lequel vous avez toujours existé, vous existez maintenant et vous existerez toujours.

Dieu est toujours absolu, comme notre Seigneur le précisa quand il dit : « *Qu'as-tu à m'interroger sur ce qui est bon ? Un seul est le Bon* »³. Le mal est relatif. Tout ce qui existe dans le monde matériel est plus ou moins mauvais. Mais il l'est parfois à peine, de telle sorte que nous le considérons comme « bien ». Il en va ainsi parce que le monde matériel est en fait le monde du Réel, le Ciel, en partie caché par une « brume » de matière hypothétique ou imaginaire (voir Genèse II, 6), « *le voile qui voilait tous les peuples* »⁴ [ce que j'ai nommé la « Loi Générale » dans ce livre]. Cette « brume » ou ce « voile » ne cesse de s'amincir et de disparaître toujours plus : lentement quand nous pensons au monde matériel et rapidement quand nous pensons à Dieu et au Ciel. Tout ce que nous nommons « bien » dans ce que nous voyons autour de nous est une partie du Ciel plus ou moins cachée par cette « brume » de matière imaginaire qui paraît nous cacher le Ciel. Dès que nous commençons à penser au bien, à Dieu et au Ciel, elle s'amincit et à disparaît plus rapidement.

Tout le mal était là dès le « commencement » du monde matériel, commencement que nous pourrions comparer à une série d'images cinématographiques⁵. Ces images sont faites du Ciel⁶ recouvert d'une « buée de matière » imaginaire. Le mal présent dans ces images disparaît progressivement, au fur et à mesure de la disparition de la buée, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le bien.

En soi, il n'y a pas d'avantage à penser au bien. Ce n'est pas cela qui apporte le résultat désiré. Quand la girouette pointe vers le nord, c'est un signe que le vent du nord souffle. La girouette ne fait pas souffler le vent du nord. Quand on pense à Dieu et au Ciel, on cesse de

penser au mal. C'est la preuve que la brume s'éclaircit et que le mal, qui est une absence supposée du bien⁷, disparaît. Dieu est la seule cause.

Vous ne pouvez pas à la fois penser à un bien qui n'est que relatif, qui n'est qu'un mal moins mauvais, et au mal. Par conséquent, ce qu'est votre concept de Dieu et du Ciel n'est pas très important, tant qu'il s'agit de votre meilleur concept possible. Plus élevé est le concept, meilleur est le résultat. Plus la brume s'affine, mieux on voit le Ciel. Ce que vous devez chercher à faire, c'est à vous débarrasser de toutes les pensées du monde matériel. Puis à prendre conscience du Ciel, du monde du Réel, afin qu'il devienne pour vous aussi vrai que possible. Quand que vous faites ça, le mal disparaît rapidement. Autrement il disparaît très, très lentement.

Cinq choses dont il est important de se souvenir

Il y a cinq points que nous devons garder clairement à l'esprit :

1. Il n'y a rien d'autre que Dieu et Sa manifestation. Quand vous prenez conscience de ça, vous vous rendez compte qu'il n'y a rien de vrai que vous puissiez dire du monde matériel à part qu'il n'existe pas. Il y a trois catégories de menteurs diplômés : le théologien, le métaphysicien et le scientifique. Car il n'y a rien de vrai que nous puissions dire du monde matériel, en dehors du fait qu'il n'existe pas. Nous pouvons pourtant en dire des choses correctes et précises, c'est-à-dire aussi vraies que quelque chose puisse l'être. Mais elles s'inscrivent dans un monde matériel qui n'a pas de réalité propre.
2. Alors que le monde matériel n'est pas le Réel, nous devons identifier et affronter l'illusion, afin de nous débarrasser des problèmes qu'elle entraîne. Et nous ne pouvons rien dire de correct ou de précis sur le monde matériel sauf si ce que nous disons s'accorde avec ce principe : **Rien, aucune chose que nous puissions décrire ne survient dans ce « monde matériel » en dehors de l'amincissement apparent et de la disparition de cette brume de matière imaginaire qui paraît nous cacher le Ciel.**
Dans cette affirmation, vous voyez qu'il n'y a rien de réel, rien que nous puissions dire à propos de ce monde matériel ou de quoi que ce soit qui ait un rapport avec lui.
3. Nous disposons maintenant d'un critère absolu du bien, c'est-à-dire de Dieu et du Ciel. Entre deux choses à faire, nous pouvons désormais toujours dire quel est le bon choix. C'est celui qui ressemble le plus au monde du Réel.
4. Autant que possible, nous devons cesser de faire les choses matériellement pour tout faire par le traitement [spirituel]. Jusque-là, nous n'avons jamais pu comprendre Lao-Tseu lorsqu'il écrivait « tu peux tout faire en ne faisant rien ». Mais Saint Paul affirmait la même chose lorsqu'il disait « *Je puis tout en Celui qui me rend fort* »⁸. Cela veut dire qu'il n'y a rien qu'on ne puisse faire, et faire en mieux, en traitant tout en ne faisant rien physiquement. Tenter de faire les choses matériellement conduit à l'intensification de ces pensées mêmes qui disparaissent quand le traitement intervient .
5. Finalement, nous devons faire tout ce que notre semblable veut, *après être nous être débarrassé de la peur par le traitement*. Si nous craignons que le fait d'entreprendre ce que l'autre veut entraîne des difficultés, des problèmes vont arriver. Quand on traite et que la peur disparaît, cela veut dire que le problème inscrit dans le film du futur, la cause de la peur, a disparu. Comme nous le constatons alors, la meilleure chose à faire est toujours ce que notre prochain veut et non ce que nous pensons qu'il serait mieux de faire.

La nature de Dieu

Si, afin de vous débarrasser d'un problème, vous devez penser à Dieu, il est nécessaire de savoir quelque chose de ce que Dieu est. Si nous essayons de découvrir au travers de la Bible ce que Dieu est, nous nous retrouvons en prises aux difficultés. Car la Bible contient toute l'évolution de la connaissance que les hommes ont de Dieu. Elle commence avec l'idée d'un Dieu tyrannique⁹, repentant¹⁰, changeant¹¹, jaloux¹² pour finir avec le Dieu qui est : « Tout en tout », le Dieu qui est « ...l'Alpha et L'Omega, , le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin »¹³.

Quand vous abordez le vrai « nom », la vraie « nature » de Dieu et de son « Christ », la vraie idée de Dieu, vous devez reconnaître qu'il y a trois façons de considérer la vie : la religieuse, la métaphysique et celle de la science naturelle. Pour comprendre Dieu, on doit comprendre quelque chose de ce qu'enseignent ces trois écoles de pensée. Pour la science naturelle, un axiome veut qu'il y ait une seule cause. Si le mal existe vraiment, il doit avoir une cause, une autre cause que Dieu. Et cette cause du mal et le mal doivent toujours avoir existé, car Dieu, le bien absolu, ne peut être la cause du mal. Zenon, qu'Aristote considérait comme le « Père de la Logique » disait « *Ex nihilo, nihil fit* ». Autrement dit, vous ne pouvez pas tirer quelque chose de rien. Par conséquent, la cause et sa manifestation doivent avoir toujours existé. Quelle est la nature de la cause ? Elle doit être la cause de quelque chose, et pour être cause, elle doit avoir un effet. S'il y avait eu une bonne et une mauvaise cause, une de ces causes se serait débarrassée de l'autre au cours de l'infini du temps. La véritable nature du mal est autodestructrice. La nature du bien est sa permanence. Le mal est l'opposé du bien. De ce fait il est temporel et il disparaît avec le temps. Quelle que soit la lenteur avec laquelle le mal disparaît, s'il y avait eu quelque chose comme « le mal », en remontant le temps autant que vous voulez, toujours plus loin dans le passé, il aurait disparu il y a un temps infini et n'aurait donc même pas pu exister. La non-réalité du mal se prouve en le réduisant ainsi à l'absurde. Il ne peut non plus y avoir eu deux bonnes causes. Le bien étant absolu, il ne peut changer. Et la cause peut seulement être connue par sa manifestation, qui est aussi un bien absolu et immuable. Si le bien avait eu deux causes, elles auraient toutes deux la même manifestation. Elles seraient donc parfaitement identiques, et il n'y a pas place pour l'existence de deux causes parfaites infinies. Il ne peut y avoir qu'une cause bonne et sa manifestation absolument bonne. Comme il n'y a qu'une seule cause, cette cause doit être infinie et sa manifestation doit être infinie. Appliquons cette connaissance à la métaphysique, qui enseigne l'existence d'un seul Mental¹⁴ et de ses idées. Il existe un seul Mental infini, absolument bon. Le Mental ne peut être le Mental que s'il pense. Il doit penser des idées. Ces idées sont sa manifestation. Elles sont absolument bonnes et en nombre infini.

Appliquons maintenant à Dieu ce que nous avons appris par la logique. Nous constatons qu'il n'y a qu'un seul Dieu, infini et absolument bon, pensant des idées infinies, toutes absolument bonnes. Et l'homme est la parfaite manifestation de ce Dieu infini, un être parfait, dans un monde parfait, gouverné par un Dieu parfait. Ceci est clairement affirmé dans la Bible quand vous en comprenez les enseignements. Prenez ce passage : « *Yahvé m'a créée, prémices de son œuvre, avant ses œuvres les plus anciennes. Dès l'éternité je fus établie, dès le principe, avant l'origine de la terre. Quand les abîmes n'étaient pas, je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources aux eaux abondantes. Avant que fussent implantées les montagnes, avant les collines, je fus enfantée ; avant qu'il eût fait la terre et la campagne et les premiers éléments du monde. Quand il affermit les cieux, j'étais là, quand il traça un cercle à la surface de l'abîme quand il condensa les nuées d'en haut, quand se gonflèrent les sources de l'abîme, quand il*

assigna son terme à la mer, - et les eaux n'en franchiront pas le bord – quand il traça les fondements de la terre (avant que l'éther et les électrons aient commencé d'être), j'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre (l'homme spirituel réel est la conscience de Dieu), je faisais ses délices, jour après jour, m'ébattant tout le temps en sa présence (Dieu reçoit sa joie par l'homme, qui est Sa conscience), m'ébattant sur la surface de sa terre (la terre spirituelle réelle, celle que nous percevons de façon erronée) et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes (les réalités spirituelles que nous voyons sous la forme d'hommes et de femmes matériels). »¹⁵

L'homme est spirituel

Plusieurs passages bibliques montrent que l'homme n'est pas matériel mais spirituel : par exemple les paroles du psalmiste, « *qu'est donc le mortel, que tu t'en souviennes, le fils d'Adam, que tu le veuilles visiter ? ... A peine le fis-tu moindre qu'un Dieu ; tu le courrois de gloire et de beauté, pour qu'il domine sur l'œuvre de tes mains* »¹⁶. Autrement dit, nous sommes tous « *participants de la divine nature* »¹⁷ dominant chaque forme du mal par la vraie prière. « *Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu* »¹⁸, « *dans le Christ* »¹⁹, « *cachée avec le Christ en Dieu* »²⁰. Le Christ est la chose la plus élevée après Dieu, sans être Dieu. Le Christ est la plus haute idée possible de Dieu et de sa manifestation, la véritable idée de tout ce qui est, c'est-à-dire, la véritable idée de ce qui est permanent. Saint Paul attire l'attention sur le Christ dont, comme il le montra, votre être vrai est une partie. Il est « *pouissance de Dieu et sagesse de Dieu* »²¹. Saint Paul dit aussi : « *Or vous êtes, vous, le corps du Christ, et membres chacun pour sa part* »²². Notre Seigneur, par sa merveilleuse connaissance, et comme il le faisait habituellement, insistait sur ce point plus que personne. Comme le rapporte Jean X, 34, il cita le Psaume 82 et dit « *J'ai dit : vous êtes des dieux ?* », et le reprit en ajoutant, « *et l'Ecriture ne peut être récusée* ». C'est pourquoi Saint Paul dit « *L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ...* »²³. « *C'est en elle en effet que nous avons la vie, le mouvement de l'être* »²⁴. En d'autres mots, « *Dieu créa l'homme à son image* »²⁵ ; « *Oui, Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il en a fait une image de sa propre nature* »²⁶. L'homme a toujours été et sera toujours un être parfait, dans un monde parfait, gouverné par un Dieu parfait. « *Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché* »²⁷. « *Car vous êtes tous fils de Dieu* »²⁸. « *Vous... êtes de Dieu... Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde* »²⁹.

Cette vérité n'est pas nouvelle. Elle vient de l'éternel et elle va vers l'éternel. Elle brille dans le monde à travers la brume de matière quand quelqu'un est suffisamment pur et parfait pour l'enseigner et la démontrer. Notre Seigneur était le grand exemple, et il en donna la connaissance à l'humanité, la prouvant comme personne d'autre ne l'avait fait avant lui. Il ne cessa de démontrer sa connaissance de Dieu.

LA METHODE DU TRAITEMENT

En commençant un traitement, il est bon de penser à Dieu sous ses divers aspects. Aspects d'Amour, de Vie et de Vérité. Aspects d'Entendement, qui génère toute l'activité mentale du Ciel. Aspect d'Etre, qui donne toute la sagesse et la connaissance merveilleuses dont l'homme réel dispose. Aspect d'Esprit, cause de toute bonté, pureté et sainteté (se souvenir que l'étymologie de « sainteté » signifie « santé » ou « perfection »). Aspect de substance, qui donne la permanence à toute chose dans le monde spirituel. Aspect d'intelligence. Et le dernier, mais pas le moindre, aspect de Principe, le Principe de la paix, de l'harmonie, de la joie, de

l'activité, de l'énergie, le Principe de toute loi et ordre et des nombreuses qualités qui ne sont pas incluses dans les huit aspects principaux ou qualités de Dieu.

Prendre conscience de Dieu

Puis vous pouvez penser à Dieu comme un Mental infini. La conscience par laquelle ce Mental pense est dans ce Mental. Cette conscience est aussi infinie que ce Mental. La conscience est partout où se trouve ce Mental. Cette conscience est l'homme réel, c'est-à-dire tous les êtres spirituels qui se trouvent au Ciel. Nous sommes tous une partie de cette conscience, par laquelle Dieu pense, sait, parle, entend, aime, crée et fait toutes choses. Paul nommait cette conscience « le Christ », et parlait du « *Christ puissance de Dieu et Sagesse de Dieu* »³⁰. Nous individualisons le Christ³¹. Le fait d'utiliser cette idée dans votre traitement vous donne une meilleure compréhension de ce qu'est l'homme.

Pensez alors aux combinaisons d'idées infinies qui circulent dans ce Mental infini, que Dieu agissant comme Amour fait passer d'homme à homme. L'homme regroupe lui-même les idées de Dieu en de glorieuses combinaisons. Perçues de façon limitée dans le monde matériel, nous nommons ces combinaisons sonates, poèmes, joyaux littéraires, etc.³² Il attire ensuite votre attention vers une autre combinaison, il vous la représente ou vous la transmets. Vous la recevez et vous en jouissez. Vous éprouvez la joie qu'il ressent en vous la donnant. Alors vous la transmettez à d'autres à votre tour, et vous éprouvez la joie en comprenant le bonheur qui est le leur en la recevant.

Penser à l'infini

Pensez ensuite à la Vie infinie, à l'Amour infini, à la Vérité infinie. Voyez dans votre pensée l'intelligence, la joie, la sagesse et la beauté infinies tels qu'ils sont dans ce monde parfait. Dans le traitement, chaque fois que vous pouvez ajouter le mot « infini », faites-le. Cela vous permet d'échapper aux limitations des jambes, des bras, des formes, etc. Cela élargit votre vision de Dieu et du Ciel. On peut décrire mathématiquement le Ciel comme un monde à quatre dimensions, dont on n'en voit que trois. La quatrième dimension est l'infini qui absorbe les limitations de la longueur, de la largeur et de la hauteur. Le Ciel est un monde sans dimension, car il n'y a pas d'espace dans un monde vraiment mental.

Ayant ainsi commencé votre traitement en vous étant fait une représentation aussi claire que possible du Ciel, du royaume du Mental, reposez-vous en pensée dans ce monde parfait jusqu'à ce que vous ayez fini de vous traiter ou de traiter votre patient.

Œuvrer contre les principaux maux

Avant que vous commenciez à travailler contre les problèmes très précis que vous voulez surmonter, mieux vaut vous attaquer à ces problèmes en les abordant d'une façon très générale. En vous attaquant à un mal en général puis à un aspect plus spécifique, vous utilisez un fusil à double détente. Nous avons un large calibre pour faire feu, alors que le barillet tire sa balle avec précision. Le fait de s'attaquer aux maux sous leur aspect général est comme un coup de fusil : il a pour objectif de frapper pour affaiblir plus ou moins le problème. Ce n'est pas aussi efficace que de travailler contre les différents symptômes d'un trouble spécifique, ce que vous faites en utilisant le barillet chargé, chose très efficace si vous tirez dans le mille.

Je commence toujours par travailler contre le mal universel, que les écoles de guérison par la pensée nomment « mental mortel » [le moi, l'égo] ; la théologie le nomme « le diable », les scientifiques le nomment « l'éther ».

Puis je m'attaque aux pensées de la *materia medica*, c'est-à-dire aux fausses croyances médicales. Par exemple l'idée que si vous attrapez la rougeole, vous serez malade pendant un certain temps ; alors que si vous attrapez la scarlatine, vous serez malade pendant un temps différent ; que certains aliments produisent une indigestion ; que si vous avez chaud en restant au courant d'air, vous attrapez froid ; que si vous vous coupez une artère, vous saignez jusqu'à ce que mort s'ensuive, etc., etc.

Puis je m'attaque à la peur, dont Jean parle dans l'Apocalypse (XXI, 8) lorsqu'il écrit : « *Mais les lâches, les renégats, les dépravés, les assassins, les impurs, les sorciers, les idolâtres, bref, tous les hommes de mensonge, leur lot se trouve dans l'étang brûlant de feu et de soufre : c'est la seconde mort.* »

On peut tirer profit de la peur

Jean met la peur [*les lâches*] en premier, car la peur est la croyance dans un pouvoir autre que celui de Dieu, la croyance que le mal possède un pouvoir propre. Néanmoins, lorsqu'un homme sait comment prier, la peur peut prendre une valeur par son contraire. La peur vous fait savoir que votre mental est en train de percevoir des pensées qui vous attaquent à ce moment-là, ou qui vous attaqueront dans le futur. Elle vous montre dans quelle direction vous devez travailler. Si vous pouvez évacuer toutes les pensées de peur par la prière, vous savez que le problème est surmonté et vous n'avez plus besoin de poursuivre le traitement. Les pensées qui sont cause de la peur sont alors détruites. Vous êtes libéré, tout au moins dans l'immédiat.

Prenez conscience du bien absolu

En plus du fait de traiter contre les principaux problèmes, vous devez travailler pour les choses fondamentales ; par exemple, pour l'amour, l'intuition spirituelle et la sagesse.

En traitant pour quelque chose, il vaut mieux commencer par penser à Dieu. Par exemple, en essayant d'éliminer la colère, l'irritabilité et la contrariété, c'est-à-dire pour montrer plus d'amour, commencez par penser à Dieu vu comme Amour. Puis pensez à l'Amour comme omniprésent dans le monde du Réel, agissant partout et sur tout. Puis pensez à l'homme, qui est la conscience infinie de Dieu, comme étant l'amour absolu de Dieu envers toute chose. Vous ne devez pas penser à quelqu'un faisant quelque chose à quelqu'un d'autre, mais penser à l'Amour absolu, infini et parfait qu'un être spirituel exprime à un autre être spirituel. Voyez comment cet Amour se manifeste en transmettant une des idées parfaites qui suscite la joie et le bonheur absous pour tous les êtres concernés. D'un point de vue théologique, le fait de reposer ainsi dans l'Amour et sa manifestation revient à ouvrir le cœur de l'homme. L'action de Dieu intervient dans la partie correspondante du mental humain, de telle sorte que ce mental soit plus ou moins amélioré. De telle sorte aussi que dans l'avenir, il ne soit plus aussi vulnérable aux pensées opposées à l'Amour. De telle sorte que, au contraire, ce soient les pensées d'Amour qui agissent sur lui.

En travaillant pour l'intuition spirituelle, je commence par penser à Dieu comme Esprit, Principe de toute bonté, sainteté et pureté. Puis je prends conscience que l'homme dispose d'une intuition spirituelle, qu'il possède le pouvoir de percevoir parfaitement toutes les idées

spirituelles du Ciel. Je poursuis habituellement en prenant conscience que l'homme possède un discernement spirituel, connaît la Vérité, pense toujours de façon juste. Cette prise de conscience favorise l'amélioration du « mental » de l'homme matériel sous ces différents aspects. Sa compréhension des choses spirituelles se perfectionne. La brume s'amincit et nous voyons mieux l'homme de Dieu tel qu'il est. Il y a moins de matière.

En travaillant pour la sagesse, je prends conscience que Dieu est le Principe de toute sagesse, que l'homme est le reflet de la sagesse, de l'intelligence et de la connaissance divines, qu'il sait instantanément tout ce qu'il a besoin de savoir.

Après avoir travaillé contre ces choses générales, je m'attaque aux troubles spécifiques. Les paroles de Jésus «*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive.* »³³, signifient que nous devons dénoncer l'idée que nous sommes matériels. Chaque jour, vous devez vous confronter à vos croix ou difficultés et œuvrer contre elles. Et ce, en le suivant, c'est-à-dire en pensant en permanence à Dieu et au Ciel.

Alors que vous êtes encore en train de penser au Ciel, dénoncez l'existence du premier problème spécifique - un déni tranchant, court et puissant - puis prenez aussi clairement que possible conscience de l'opposé qui existe dans le Ciel.

Par exemple, supposons que votre difficulté soit une des plus fréquentes, le manque d'argent pour vivre confortablement. Prenez conscience qu'« il n'y a pas de manque, Dieu est l'origine de toute ressource et l'homme reçoit instantanément tout ce dont il a besoin ». La raison en est que la seule chose dont l'homme ait besoin dans le Ciel, ce sont les idées de Dieu qui viennent à lui constamment. Vous pouvez dès lors continuer à comprendre que « les idées infinies sont instantanément disponibles à l'homme, chaque idée suit la précédente avec une parfaite régularité ». Puis, si vous estimez que le travail dont vous tirez votre revenu n'est pas satisfaisant, et pour obtenir un meilleur emploi, réalisez que « l'homme a un travail parfait, qui consiste à transmettre les idées de Dieu à son prochain. L'homme regroupe les idées en de glorieuses combinaisons, qui irradient dans la Conscience infinie, suscitant une joie et un bonheur infinis. » Vous pouvez poursuivre en réalisant que « aucun esprit mortel ne peut interrompre cette action parfaite, car il n'y a qu'un seul Entendement, Dieu. Dieu, le bien infini, est le seul acteur, le seul pouvoir et le seul maître, gouvernant tout ».

Travailler contre des problèmes spécifiques

Si vous connaissez la cause apparente [telle qu'elle nous apparaît dans le monde physique] du trouble spécifique contre lequel vous travaillez, par exemple une migraine, vous la dénoncerez plus rapidement. La cause apparente est généralement une intoxication du sang, mais une chute peut aussi avoir causé ce mal de tête. Il peut provenir d'une mauvaise irrigation sanguine. Il peut être résulter d'une indigestion. En fait, les causes d'une migraine peuvent être nombreuses. Parfois avec ce trouble, les os, les ligaments et les muscles, particulièrement les vertèbres cervicales, ont quelque chose de plus ou moins anormal. Vous devez traiter contre ça.

Parfois, ce trouble provient d'une nourriture impropre, symptômes que vous pouvez surmonter. Mais la guérison sera plus rapide si vous prenez conscience que l'homme [réel] ne mange jamais de nourriture impropre. Sa nourriture, ce sont les idées de Dieu qui se déplient pour lui. Il les assimile, les digère et les regroupe en combinaisons parfaites qui irradient dans l'Entendement infini, nourrissent l'homme et favorisent sa croissance. Des découvertes

médicales récentes ont montré l'importance de la pureté du sang et de la lymphe. A chaque fois qu'une telle impureté est possible, je travaille contre elle et pour une circulation parfaite. Dans chaque traitement général, vous devez aussi travailler contre les microbes, car on les voit à l'œuvre, directement ou pas, dans la plupart des maladies, même en cas de fracture.

Les dossiers médicaux montrent que l'hérédité, l'âge, le climat, la profession, les habitudes, la couleur et la religion jouent un rôle dans la vulnérabilité d'un individu à certaines maladies. Ce n'est pas vrai [sur le plan spirituel]. Mais tout cela se combine dans les images [cinématographiques, virtuelles] qui forment le monde matériel. On obtient souvent un résultat plus rapide si on traite contre ces causes et contre les difficultés mentales apparentes qui accompagnent souvent la « maladie ».

Le diagnostic médical

Un diagnostic médical permet souvent au médecin d'utiliser avec plus d'efficacité le « barillet chargé » pour vaincre la cause apparente qui semble causer le problème. Le médecin ne peut faire aucun mal au patient. Quand le guérisseur spirituel pense que le médecin nuit au patient en l'influencant par ses pensées [négatives] - par exemple, en pensant que le patient va mourir - cela avertit le guérisseur qu'un travail particulier est nécessaire³⁴. Quand un patient décède, le guérisseur spirituel pense souvent que c'est dû aux fortes pensées du médecin. Alors qu'en réalité, c'est le guérisseur qui s'auto-influence en pensant que, puisque le médecin croit que le patient va mourir, il est plus difficile de guérir le patient. La seule chose qui soit nécessaire dans ce cas, c'est un meilleur travail ou un travail supplémentaire de la part du guérisseur spirituel.

Il est très difficile de poser un diagnostic précis. Mais la seule conséquence d'un faux diagnostic est de faire durer votre travail plus longtemps, et de vous faire améliorer une partie du mental de votre patient qui est déjà suffisamment bonne. Le seul fait qu'un médecin diagnostique une certaine maladie ou une certaine cause ne doit pas vous conduire à réduire la durée du traitement que vous estimiez nécessaire...

Améliorer votre patient matériellement et spirituellement

Quand vous avez fini de travailler contre les troubles spécifiques, travaillez à l'amélioration du concept que vous avez de vous-même et de votre patient, moralement et mentalement. Travaillez contre les principaux problèmes, en finissant par toucher un état spirituel aussi élevé que possible.

¹ 2 Corinthiens V, 16.

² Matthieu V, 37.

³ Matthieu XIX, 17.

⁴ Isaïe XXV, 7.

⁵ Aujourd'hui, nous parlerions d'images virtuelles.

⁶ C'est-à-dire que ces images sont le Réel, mais recouvert d'une sorte de buée qui disparaît peu à peu. Lorsque votre pare-brise est embué, vous voyez une route floue. Pourtant, ce n'est pas la route qui est floue. Si vous ouvrez la fenêtre, la buée disparaît et la vraie route vous apparaît progressivement. Pourtant, cette vraie route n'avait jamais cessé d'exister. Elle avait toujours été là.

⁷ La route floue n'est pas une route « mauvaise » alors que la route claire serait une route « bonne ». Imaginons une personne qui n'aurait jamais vu ni pare-brise ni buée. En regardant à travers le pare-brise, elle aurait l'impression que cette route est une mauvaise route, une route imparfaite. Elle supposerait qu'il manque quelque

chose à cette route, qu'elle n'est peut-être pas terminée. Pourtant, ce « quelque chose » qui manque à la route était imaginaire. Il n'était que le résultat de la perception de la route à travers le pare-brise.

⁸ Philippiens IV, 13.

⁹ Genèse III, 15.

¹⁰ Genèse VI, 6.

¹¹ Genèse VI, 7.

¹² Exode XX, 5.

¹³ Apocalypse XXII, 13.

¹⁴ En langage philosophique, le « Mental » (*Mind*) tel que l'entend Rawson est « l'Intellect » divin des anciens philosophes néo-platoniciens.

¹⁵ Proverbes VIII, 22-31.

¹⁶ Psaume 8.

¹⁷ 2 Pierre I, 4.

¹⁸ 1 Jean III, 2.

¹⁹ Romains XII, 5.

²⁰ Colossiens III, 3.

²¹ 1 Corinthiens I, 24.

²² 1 Corinthiens XII, 24.

²³ Romains VIII, 16-17.

²⁴ Actes XVII, 28.

²⁵ Genèse I, 27.

²⁶ Sagesse II, 23.

²⁷ 1 Jean III, 9.

²⁸ Galates III, 26.

²⁹ 1 Jean IV, 4.

³⁰ 1 Corinthiens I, 24.

³¹ « L'œuvre du Père est une, et je suis son œuvre, le Fils unique qu'il a engendré, sans restriction ». Maître Eckhart, Les justes.

³² Une musique qui vous apporte joie et bonheur est une idée de Dieu (ou une combinaison d'idées), telle que nous la percevons de notre point de vue, à travers la brume qui nous cache le Réel.

³³ Luc IX, 23.

³⁴ Certains adeptes de la pensée positive prétendaient que les pensées ont une puissance propre. Selon eux, le fait que le médecin s'attende au décès d'un malade pouvait logiquement entraîner le décès. Rawson retourne l'argument en estimant que la véritable pensée négative est celle qui a envahi le guérisseur lorsqu'il pense une chose pareille. Et dans ce cas, le devoir du guérisseur est de se traiter lui-même. Car dans le traitement spirituel, ce n'est pas la pensée positive du guérisseur (ou du médecin) qui guérit. C'est l'action divine qui reprend ses droits quand le guérisseur perçoit son patient tel qu'il est (une idée de Dieu, Dieu en train de se refléter). Et non tel que ce patient paraît être (l'homme malade) quand on le regarde à travers la brume de matière.